

Aimé Humbert, une figure neuchâteloise

«Je tiens beaucoup de renseignements grâce à la correspondance entre Aimé Humbert et François Perregaux», dit Ariane Maradan. Le premier, professeur et homme politique né aux environs de La Chaux-de-Fonds, a été «chargé par le Conseil fédéral de se rendre au Japon pour conclure un traité d'amitié et de commerce». Cette démarche va prendre du temps. Aimé Humbert arrivera à ses fins en 1864. Durant son séjour au Japon, le Neuchâtelois «va prendre énormément de notes, rassembler du matériel», explique l'historienne. En 1870, il publie «Le Japon illustré» chez Hachette. Il y évoque le pays du Soleil levant sous ses aspects culturels, politiques et économiques. L'ouvrage a été réédité en 2005 par les éditions Slatkine. «Aimé Humbert demande aussi à François Perregaux de rassembler des nouvelles, des contes, des clichés.»

La correspondance d'Aimé Humbert, conservé aux Archives de l'Etat de Neuchâtel, atteste aussi qu'il y a eu plusieurs colis envoyés par François Perregaux à destination de la Suisse. «Du tabac, du thé, des vers à soie très délicats. Ils ont aussi envoyé des objets à leurs familles.» Ils sont en partie conservés au Musée d'ethnographie de Neuchâtel, «des sabres, des armures, des éventails et des miniatures japonaises». Aimé



EXTRÊME-ORIENT Les communautés étrangères réunies pour une manifestation à Yokohama en 1871.

(SP)

Humbert, lors de la signature du traité d'amitié et de commerce, a fait cadeau, de la part du Conseil fédéral, de 96 litres d'extraits d'absinthe Pernod, de chocolat Suchard, de montres, d'œuvres d'art – notamment de Bachelin – et de cigares Ormond.

Un autre Neuchâtelois, James Favre-Brandt, arrive au Japon avec Aimé Humbert. Il s'installe sur place. Il devient l'ami de Perregaux. A la mort de ce dernier, il en est l'exécuteur testamentaire. Deux ventes aux enchères de ses biens sont organisées. La seconde sera refusée par ses héritiers. «En Suisse ou au Japon, c'est le mystère. Toujours est-il qu'ils l'ont refusée», dit Ariane Maradan. James Favre-Brandt, lui, a épousé successivement deux sœurs japonaises. Il a eu sept enfants. /dad

